s, souvent inégaux, ouverts,

E.

du Cap-de-Bonne-Espérance,
n peut tirer par analogie de
ée dans le jardin de M. Cels,
ntemps.

A PLANCHE.

aturelle.

hines et les taches qui sont à

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

1 2 3 4

Antholyza Æthiopica

Antholise d'Ethiopie

P. J. Redouté pinx.

de Couy sculp.

ANTHOL

FAM. des IRIDÉES. *J*

Antholyza æthiopica. A. cor
alternis patulis majoribus
Andr. bot. rep. t. 210.
Antholyza foliis ensiformibu
tichâ. *Thunb. prod.* 7. *Wi*
Gladiolus æthiopicus flore c
t. 23. *f.* 1. *Rudb. elys.* 2.
Hyacinthus africanus, foli
f. 2. *male.*

ANTHO

D

Cette espèce d'Antholyze
rétrécissement subit qu'on

Sa racine est jaunâtre,
plusieurs radicules simples
horizontales, et qui, à leur
s'élève à 6-8 décimètres de
primée, simple, couverte
sommet.

Les feuilles sont dispos
plante, engainantes par le
lancéolées-oblongues, poin
raison, glabres et d'un ver
les supérieures.

Les fleurs sont d'un ro
sessiles le long de l'axe, à
tourée de deux bractées qu
ou à peine échancrée; la
férieure, divisée en deux

La corolle est longue,
l'ovaire; son tube est cyli
long de 6-7 millimètres; s
tre, longue de 2 centimè

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

ANTHOLYZA ÆTHIOPICA.

FAM. des IRIDÉES. *JUSS.* — TRIANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

Antholyza æthiopica. A. corollis incurvatis, labii quinquepartiti lobis duobus alternis patulis majoribus lanceolatis. *Lin. Spec.* 54. *Lam. Dict.* 1. *p.* 201. *Andr. bot. rep. t.* 210.

Antholyza foliis ensiformibus utrinque attenuatis nervosis, spicâ oblongâ distichâ. *Thunb. prod.* 7. *Wild. Spec.* 1. *p.* 222.

Gladiolus æthiopicus flore coccineo. *Corn. canad.* 79. *Moris. hist.* 2. *p.* 421. *s.* 4. *t.* 23. *f.* 1. *Rudb. elys.* 2. *p.* 236. *f.* 14. *ex Lin.*

Hyacinthus africanus, foliis colchici, floribus coccineis. *Pluk. phyt. t.* 195. *f.* 2. *malè.*

ANTHOLYZE D'ÉTHIOPIE.

DESCRIPTION.

Cette espèce d'Antholyze est facile à distinguer, à cause de la torsion et du rétrécissement subit qu'on observe à la base du tube de la corolle.

Sa racine est jaunâtre, tubéreuse vers le collet; elle pousse vers sa base plusieurs radicules simples, et émet à son collet quelques fibres plus épaisses, horizontales, et qui, à leur extrémité, produisent de nouvelles plantes. La tige s'élève à 6-8 décimètres de hauteur; elle est droite, cylindrique, un peu comprimée, simple, couverte de feuilles dans toute sa longueur, excepté vers le sommet.

Les feuilles sont disposées sur deux rangs assez distincts vers le bas de la plante, engainantes par leur bord, à la manière des feuilles d'Iris, droites, lancéolées-oblongues, pointues, plus courtes que la tige à l'époque de la fleuraison, glabres et d'un vert foncé; celles du bas sont un peu plus courtes que les supérieures.

Les fleurs sont d'un rouge vif, disposées en épi droit, simple et terminal, sessiles le long de l'axe, à peu près placées en spirale; chacune d'elles est entourée de deux bractées qui recouvrent l'ovaire; l'inférieure est grande, obtuse ou à peine échancrée; la supérieure est plus petite, un peu couverte par l'inférieure, divisée en deux lobes pointus.

La corolle est longue, un peu courbée, irrégulière; sa base est soudée avec l'ovaire; son tube est cylindrique, sillonné et comme tordu, étroit, jaunâtre, long de 6-7 millimètres; sa gorge est subitement renflée, cylindrique, jaunâtre, longue de 2 centimètres, un peu oblique à sa base, où elle est chargée

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

de trois bosselures qui se forment à l'insertion des étamines ; son limbe est à six parties inégales, qui sont toutes d'un rouge vif avec une bande jaune longitudinale ; la supérieure est oblongue, obtuse, concave ; elle recouvre les étamines et le pistil, et atteint le double de la longueur des autres divisions; les deux voisines sont oblongues, rétrécies dans le bas, marquées à leur base interne d'une tache jaunâtre en forme de cœur, qu'on remarque aussi sur les divisions inférieures ; les deux suivantes sont un peu plus grandes, et élargies vers leur sommet; l'inférieure est très-petite, plissée, pointue.

Les étamines sont au nombre de trois, placées devant les trois plus petites divisions de la corolle ; leurs filets sont jaunâtres, filiformes, tous cachés sous la division supérieure dont ils atteignent la longueur ; les anthères sont oblongues, insérées par le milieu de leur face interne, fendues depuis la base jusqu'au point de leur insertion ; avant la fécondation, elles sont d'un rouge vif, marquées du côté extérieur de deux raies noires ; après l'émission du pollen, elles deviennent violettes ; le pollen lui-même est de couleur jaune.

L'ovaire est lisse, couvert par les bractées, verdâtre, ovoïde, à peu près triangulaire; le style est filiforme, jaunâtre, un peu plus court que les étamines, et caché avec elles sous la division supérieure de la corolle; il se termine par un stigmate rougeâtre, à trois lobes profonds et pointus.

Le fruit, que je n'ai point vu parvenir à sa maturité, paraît être, comme dans toutes les Iridées, une capsule à trois loges, à trois valves, chargées d'une cloison sur leur face interne.

HISTOIRE.

Cette plante est, ainsi que son nom l'indique, indigène de la partie la plus chaude de l'Afrique. 4.

On la cultive depuis longtemps au Jardin des Plantes de Paris, où elle a fleuri dans la serre chaude à l'entrée de l'hiver. Elle peut passer dans la serre tempérée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle.

1. Une fleur vue du côté supérieur.
2. La bractée inférieure.
3. La bractée supérieure.
4. Le pistil.
5. La racine avec le bas de la tige.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

mines ; son limbe est à
ec une bande jaune lon-
re ; elle recouvre les éta-
des autres divisions ; les
narquées à leur base in-
remarque aussi sur les
plus grandes, et élargies
pointue.

ant les trois plus petites
ormes, tous cachés sous
les anthères sont oblon-
es depuis la base jusqu'au
ont d'un rouge vif, mar-
émission du pollen, elles
eur jaune.

tre, ovoïde, à peu près
plus court que les éta-
e de la corolle ; il se ter-
ds et pointus.

ité, paraît être, comme
is valves, chargées d'une

gène de la partie la plus

ntes de Paris, où elle a
peut passer dans la serre

ANCHE.

lle.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Tulipa Suaveolens — *Tulipe Odorante.*

P. J. Redouté pinx. — *Langlois sculp.*

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

TULIP

Fam. des Liliacées.

Tulipa suaveolens. T. flore
bot. 1. *p.* 45. *Ann. ust.* 4.
Tulipa caule unifloro pub
ovato-lanceolatis. *Wild.*
Tulipa pumilio. *Lob. ic. t.*
Tulipa pumilio latifolia ru
Tulipa dubia pumilio. *Clu*

TUL

D

Cette plante, autrefois b
avec la Tulipe de Gessne
port, par l'époque de sa
caractères que la culture

Sa bulbe, qui est ovoïd
Gessner, donne naissance
à peine la longueur des feu
timètres; l'individu, d'ap
monstrueux par sa grande
de poils courts et serrés;
ce qui est remarquable, à

Les feuilles sont au nor
santes, même un peu en
pubescentes en dessus, gl
2 à 4 de largeur.

La fleur est droite, sol
agréable; sa corolle est en
terminés en pointe, et ont
ces pétales sont glabres à l
de largeur; leur couleur
tout vers les bords; les tr
les intérieurs.

Les étamines sont au
nâtres à leur base, verdâ
plus longues que les filet

TULIPA SUAVEOLENS.

Fam. des Liliacées. *Juss.* — Hexandrie monogynie. *Lin.*

Tulipa suaveolens. T. flore erecto, scapo longitudine foliorum villoso. *Roth. cat. bot.* 1. *p.* 45. *Ann. ust.* 4. *p.* 44.

Tulipa caule unifloro pubescente, flore erecto, petalis obtusis glabris, foliis ovato-lanceolatis. *Wild. Spec.* 2. *p.* 97.

Tulipa pumilio. *Lob. ic. t.* 127.

Tulipa pumilio latifolia rubra. *C. Bauh. Pin.* 63.

Tulipa dubia pumilio. *Clus. hist.* 1. *p.* 148. *ic. Bauh. hist.* 2. *p.* 676. *ic.*

TULIPE ODORANTE.

DESCRIPTION.

Cette plante, autrefois bien connue des botanistes, et depuis lors confondue avec la Tulipe de Gessner, se distingue facilement de cette espèce par son port, par l'époque de sa fleuraison, par sa fleur odorante, et par plusieurs caractères que la culture n'altère point.

Sa bulbe, qui est ovoïde, et un peu plus petite que celle de la Tulipe de Gessner, donne naissance à une tige droite, cylindrique, simple, qui dépasse à peine la longueur des feuilles, et dont la hauteur est ordinairement de 5-6 centimètres; l'individu, d'après lequel la planche ci-jointe a été dessinée, était monstrueux par sa grandeur : cette tige est d'un vert grisâtre, toute couverte de poils courts et serrés; ces mêmes poils se retrouvent sur les feuilles, et, ce qui est remarquable, à leur surface supérieure seulement.

Les feuilles sont au nombre de 2-3, placées vers le bas de la tige, embrassantes, même un peu engainantes, oblongues, pointues, d'un vert glauque, pubescentes en dessus, glabres en dessous, longues de 6 à 12 centimètres sur 2 à 4 de largeur.

La fleur est droite, solitaire au sommet de la tige, et répand une odeur agréable; sa corolle est en forme de cloche ouverte; les six pétales sont ovales, terminés en pointe, et ont leurs bords un peu roulés en dessus vers le sommet; ces pétales sont glabres à l'extrémité, longs de 30 à 35 millimètres sur 12 à 15 de largeur; leur couleur ordinaire est d'un rouge vif mélangé de jaune, surtout vers les bords; les trois extérieurs sont un onglet de moitié plus court que les intérieurs.

Les étamines sont au nombre de six; leurs filets sont courts, épais, jaunâtres à leur base, verdâtres au sommet; leurs anthères sont droites, jaunes, plus longues que les filets, à quatre sillons et à deux loges.

Odorante.

Langlois sculp.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

L'ovaire est libre, cylindrique, lisse, glauque, droit, deux fois plus long que les filets des étamines, terminé par trois stigmates verticaux, arrondis, comprimés, sillonnés à la surface supérieure; il se change en une capsule oblongue, à trois loges, à trois valves chargées d'une cloison sur leur face interne, à plusieurs graines planes, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

HISTOIRE.

La Tulipe odorante est généralement cultivée sous le nom de *Duc de Toll;* elle fleurit à la fin de l'hiver, un mois avant la Tulipe de Gessner, ce qui lui a fait aussi donner le nom de *Tulipe précoce;* quoique l'odeur de sa fleur, l'époque de sa fleuraison, soient des apanages précieux de cette espèce, elle est cependant beaucoup moins estimée des amateurs que la Tulipe de Gessner; cette infériorité tient sans doute à la basse stature ordinaire à notre plante, et à ce que la couleur de sa fleur offre peu de variations.

On pense que cette Tulipe est indigène du midi de l'Europe, mais je ne connais aucune preuve directe de cette assertion.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle, dessinée d'après un des plus grands individus.

1. Le pistil et les étamines.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

roit, deux fois plus long
ates verticaux, arrondis,
hange en une capsule ob-
ison sur leur face interne,
dans chaque loge.

us le nom de *Duc de Toll*;
pe de Gessner, ce qui lui
l'odeur de sa fleur, l'épo-
e cette espèce, elle est ce-
Tulipe de Gessner; cette
re à notre plante, et à ce

de l'Europe, mais je ne

PLANCHE.

des plus grands individus.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Gladiolus Cardinalis. — *Glayeul Cardinal.*

P. J. Redouté pinx. — *Langlois sculp.*

GLADIOL

FAM. des IRIDÉES. *J*

Gladiolus cardinalis. G. sca
glabris, corollis infundibu
Gladiolus cardinalis. *Schneev.*

GLA

D

Une bulbe tubéreuse, ov
noix, donne naissance à u
mètres, et qui se termine p
droites, fermes, glabres, d'u
par le côté, assez semblable
de la tige.

Les fleurs sont au nomb
en un épi le plus souvent
à sa base par une spathe à
moins aussi longue que le
l'autre est un peu plus cou

La corolle est grande,
blanche sur le milieu des
tonnoir; sa base adhère a
et s'évase insensiblement;
ovales-oblongues, pointues
en dehors, dépourvue de t

Les étamines sont au no
filets sont blancs, un peu
limbe, un peu comprimés
thères sont rouges, linéaire
dessus de leur base, s'ouv
nales; leur pollen est d'u

L'ovaire est adhérent à l
triangulaire; le style est d
peu aminci au sommet,
stigmates longs, étalés, sin
cale, garnis au sommet e

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

GLADIOLUS CARDINALIS.

FAM. des IRIDÉES. *JUSS.* — TRIANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

Gladiolus cardinalis. G. scapo stricto simplici, foliis lanceolato-ensiformibus glabris, corollis infundibuliformibus, stigmatibus ternis.

Gladiolus cardinalis. *Schneev. et Geuns. ic. t.* 27.

GLAYEUL CARDINAL.

DESCRIPTION.

Une bulbe tubéreuse, ovoïde, et dont la grosseur n'atteint pas celle d'une noix, donne naissance à une tige droite, simple, roide, haute de 5-6 décimètres, et qui se termine par un épi de belles fleurs rouges : les feuilles sont droites, fermes, glabres, d'un vert glauque, lancéolées, pointues, engainantes par le côté, assez semblables à celles des Iris, et presque égales à la longueur de la tige.

Les fleurs sont au nombre de cinq ou six, disposées au sommet de la tige en un épi le plus souvent dirigé d'un seul côté : chacune d'elles est entourée à sa base par une spathe à deux valves foliacées ; l'une de ces valves est au moins aussi longue que le tube de la corolle, concave, lancéolée, pointue ; l'autre est un peu plus courte, obtuse ou légèrement échancrée à son sommet.

La corolle est grande, d'un rouge vif, avec le tube blanc et une tache blanche sur le milieu des cinq divisions inférieures ; elle est en forme d'entonnoir ; sa base adhère avec l'ovaire ; son tube est long de 25 millimètres, et s'évase insensiblement ; son limbe est demi-étalé, à six lanières inégales, ovales-oblongues, pointues, dont la supérieure est plus grande, plus roulée en dehors, dépourvue de taches.

Les étamines sont au nombre de trois, attachées au tube de la corolle ; leurs filets sont blancs, un peu roses vers le haut, filiformes, égaux à la moitié du limbe, un peu comprimés, obtus et presque échancrés à l'extrémité ; les anthères sont rouges, linéaires, droites, insérées au sommet du filet, un peu au dessus de leur base, s'ouvrant du côté extérieur par deux fentes longitudinales ; leur pollen est d'un blanc tirant sur le violet.

L'ovaire est adhérent à la base de la corolle, caché sous les bractées, vert, triangulaire ; le style est droit, égal à la longueur des étamines, filiforme, un peu aminci au sommet, d'un blanc tirant sur le rose ; il se termine par trois stigmates longs, étalés, simples, comprimés, en forme de petite spatule verticale, garnis au sommet et sur le bord supérieur de papilles blanches.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

HISTOIRE.

Le Glayeul Cardinal est indigène du Cap-de-Bonne-Espérance. 4.

On le cultive depuis plusieurs années dans les jardins de botanique, mais il ne s'est pas encore autant multiplié que la beauté de sa fleur aurait pu le faire desirer.

Il fleurit à la fin de l'été.

OBSERVATIONS.

M. Wildenow a réuni ce Glayeul avec le *Gladiolus iridifolius* de Jacquin, auquel il ressemble en effet par son port et la grandeur de toutes ses parties; mais il s'en distingue facilement, 1.° par ses fleurs, qui sont d'un rouge vif, tachées de blanc, tandis que celles du Glayeul à feuilles d'Iris sont gris-de-lin, et nullement tachées; 2.° par les lanières de sa corolle, beaucoup moins pointues que dans l'espèce décrite par Jacquin; 3.° par ses stigmates, qui sont tous trois simples dans le Glayeul Cardinal, et profondément bifurqués dans le Glayeul à feuilles d'Iris.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

e-Espérance. 2.
ns de botanique, mais
e sa fleur aurait pu le

iridifolius de Jacquin,
r de toutes ses parties;
ui sont d'un rouge vif,
s d'Iris sont gris-de-lin,
beaucoup moins poin-
tigmates, qui sont tous
ent bifurqués dans le

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Epidendrum Finense

Epidendre de la Chine

P. J. Redouté pinx.

Marye sculp.

EPIDEN

FAM. des ORCHIDÉES.

Epidendrum sinense. E. foli
revoluto punctato, petalis

ÉPIDE

D E

La racine de cette plante
gentes, blanchâtres, cylindri
petit doigt; cette racine don
radicales; les extérieures so
pliées longitudinalement su
longues de 2-3 décimètres s
rétrécies à la base, presque
pliées en long, surtout dans
droite, cylindrique, distinc
qu'elles, glabre, ainsi que
garnie de 4-5 écailles foliac
concaves au sommet.

Les fleurs sont au nomb
sées en un épi simple et te
bractée semblable aux écail
dont elle embrasse la base
sous la corolle, long de 3
nâtre, marqué de six raies
parties disposées sur deux
gues, pointues, étalées, d'
nâtre sale, marquées de s
nières internes, deux supé
larges, plus courtes, et ma
la plus inférieure, est ferm
d'un sillon profond; son
petites fossettes vers sa ba

Le style est droit, légè
dessus, concave en desso
peu au-dessous de son so
joue le rôle de stigmate.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

EPIDENDRUM SINENSE.

FAM. des ORCHIDÉES. *JUSS.* — GYNANDRIE DIANDRIE. *LIN.*

Epidendrum sinense. E. foliis ensiformibus nervosis radicalibus, nectario revoluto punctato, petalis striatis. *Andr. bot. rep.* 3. *t.* 216.

ÉPIDENDRE DE CHINE.

DESCRIPTION.

La racine de cette plante est composée de plusieurs fibres simples, divergentes, blanchâtres, cylindriques, et dont l'épaisseur atteint presque celle du petit doigt; cette racine donne naissance à une ou plusieurs touffes de feuilles radicales; les extérieures sont rougeâtres, courtes, semblables à des écailles, pliées longitudinalement sur leur côte moyenne; les intérieures sont vertes, longues de 2-3 décimètres sur 15-20 millimètres de largeur, linéaires, un peu rétrécies à la base, presque obtuses, roides, demi-coriaces, lisses sur les bords, pliées en long, surtout dans leur jeunesse : à côté de ces feuilles sort une hampe droite, cylindrique, distincte de la touffe des feuilles, un peu plus longue qu'elles, glabre, ainsi que le reste de la plante, un peu rougeâtre à sa base, garnie de 4-5 écailles foliacées, appliquées, un peu engainantes à leur base, concaves au sommet.

Les fleurs sont au nombre de cinq à six, droites, sessiles, inodores, disposées en un épi simple et terminal; chacune d'elles est munie à sa base d'une bractée semblable aux écailles de la hampe, de moitié plus courte que l'ovaire, dont elle embrasse la base dans sa concavité. Cet ovaire est cylindrique, placé sous la corolle, long de 3 centimètres, légèrement courbé, d'un blanc jaunâtre, marqué de six raies rougeâtres; la corolle est d'une seule pièce, à six parties disposées sur deux rangs; les trois externes sont égales entr'elles, oblongues, pointues, étalées, d'une consistance charnue, ferme, d'une couleur jaunâtre sale, marquées de sept raies rouges, longitudinales; parmi les trois lanières internes, deux supérieures sont semblables aux précédentes, mais plus larges, plus courtes, et marquées de cinq raies seulement; la troisième, qui est la plus inférieure, est ferme, charnue, d'un blanc jaunâtre, marquée en dessus d'un sillon profond; son limbe est ovale-oblong, d'abord plane, marqué de petites fossettes vers sa base; il se roule ensuite en dehors.

Le style est droit, légèrement arqué, d'un blanc jaunâtre, et convexe en dessus, concave en dessous, et tacheté de points rouges oblongs; il porte un peu au-dessous de son sommet une cavité concave, blanche, visqueuse, qui joue le rôle de stigmate.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

L'étamine est large, placée au sommet du style, semblable à un opercule convexe, attachée du côté antérieur ; cet opercule est formé de deux bosses, sous chacune desquelles est une des loges de l'anthère ; celles-ci sont de couleur jaune.

Je n'ai pu voir le fruit de cette plante.

HISTOIRE.

Cette espèce d'Epidendre passe pour indigène de la Chine, et a été d'abord introduite dans les jardins d'Angleterre. 4.

Elle est cultivée dans le jardin de M. Cels, où nous l'avons vue en fleur au milieu de l'été.

On la cultive sous châssis : elle se multiplie de bouture.

OBSERVATIONS.

Si l'on admet la nouvelle classification des Orchidées proposée par M. Swartz, cette espèce doit être placée dans le genre Cymbidium, tout auprès du C. *striatum.*

M. Andrews soupçonne que cette plante ne diffère pas de l'*Epidendrum striatum* décrit dans les Transactions de la Société Linnéenne ; et, en effet, le pays natal et la plupart des caractères de ces deux plantes paraissent être semblables.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle.

1. L'ovaire surmonté du style qui est chargé de l'étamine, et vu du côté du stigmate.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

mblable à un opercule
formé de deux bosses,
; celles-ci sont de cou-

Chine, et a été d'abord

us l'avons vue en fleur

ture.

roposée par M. Swartz,
ut auprès du C. *striatum*.
de l'*Epidendrum striatum*
, en effet, le pays natal
ent être semblables.

L A N C H E.

.

amine, et vu du côté

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Epidendrum Aloifolium

P. J. Redouté pinx.

Epidendre à feuilles d'Aloès.

de Gouy sculp.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

EPIDENDR

FAM. des ORCHIDÉES.

Epidendrum aloifolium. E. fo
Lin. Spec. 1350. *Act. Ups.*
Cymbidium aloifolium. *Swa*
Epidendrum aloides. *Curt. b*
Kansi jram-maravara. *Rheed*

ÉPIDENDRI

D

Sa racine, qui est compos
de feuilles roides, fermes, ir
linéaires, obtuses, un peu
bres, dépourvues de nervur
geur, longues de 3-4 décim
D'entre les feuilles s'élèv
le haut, simple, longue de
par un épi de sept à huit f
pédicellées, parce que leur
celui-ci se trouve une brac
l'ovaire.

La corolle adhère, par s
un peu charnue, de couleu
rouge mordoré, divisé pro
oblongues, obtuses, demi-
sur les bords, munies d'u
rieures, on en compte de
pointues; la dernière, qui
spécial de *Tablier*, est droit
quée à sa base interne de
dehors, elle est rougeâtre,
divisée en trois lobes, do
diaire grand, ovale, obtu
nâtres, presque tout purp
Cette corolle est soutenu
le style est une colonne dr
concave en devant, conv

EPIDENDRUM ALOIFOLIUM.

FAM. des ORCHIDÉES. *JUSS.* — GYNANDRIE DIANDRIE. *LIN.*

Epidendrum aloifolium. E. foliis radicalibus oblongis obtusis supernè latioribus.
Lin. Spec. 1350. *Act. Ups.* 1740. *p.* 36. *Lam. Dict.* 1. *p.* 184.
Cymbidium aloifolium. *Swartz. act. Acad. Nyahandl.* 1800. *p.* 238.
Epidendrum aloides. *Curt. bot. mag. t.* 387.
Kansi jram-maravara. *Rheed. mal.* 12. *p.* 17. *t.* 8. *Ray. suppl.* 567.

ÉPIDENDRE A FEUILLES D'ALOÈS.

DESCRIPTION.

Sa racine, qui est composée de fibres épaisses, donne naissance à une touffe de feuilles roides, fermes, irrégulièrement déjetées sur deux rangs, oblongues-linéaires, obtuses, un peu épaisses, entières sur les bords, parfaitement glabres, dépourvues de nervures sensibles, pliées en long par le milieu de leur largeur, longues de 3-4 décimètres.

D'entre les feuilles s'élève une hampe droite, cylindrique, anguleuse vers le haut, simple, longue de trois décimètres, légèrement rougeâtre, terminée par un épi de sept à huit fleurs sessiles un peu écartées. Ces fleurs paraissent pédicellées, parce que leur corolle est placée sur un long ovaire; à la base de celui-ci se trouve une bractée oblongue, concave, beaucoup plus courte que l'ovaire.

La corolle adhère, par sa base, avec l'ovaire; son limbe est de consistance un peu charnue, de couleur blanchâtre, marqué de bandes longitudinales d'un rouge mordoré, divisé profondément en six lanières; les trois extérieures sont oblongues, obtuses, demi-étalées, un peu calleuses au sommet, blanchâtres sur les bords, munies d'une bande rouge dans le milieu; parmi les trois intérieures, on en compte deux semblables aux précédentes, mais un peu plus pointues; la dernière, qui est placée du côté inférieur, et qui a reçu le nom spécial de *Tablier*, est droite, concave, un peu étalée au sommet; elle est marquée à sa base interne de deux rides calleuses, jaunâtres, longitudinales; en dehors, elle est rougeâtre, chargée à sa base d'une bosse très-obtuse; elle est divisée en trois lobes, dont deux latéraux, courts et pointus, et l'intermédiaire grand, ovale, obtus, marqué de raies alternativement rouges et jaunâtres, presque tout purpurin vers son sommet.

Cette corolle est soutenue sur un ovaire rougeâtre, cylindrique, à six sillons; le style est une colonne droite, purpurine, presque veloutée, demi-cylindrique, concave en devant, convexe en arrière; le stigmate est orbiculaire, déprimé,

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

placé du côté antérieur un peu au-dessous de l'anthère : celle-ci est insérée au sommet, convexe, à deux bosses; sa couleur est d'un jaune citrin ; ses deux loges sont un peu écartées, et renferment un pollen visqueux.

Je n'ai jamais vu le fruit de cette plante. Rheed nous apprend qu'il est d'un vert rougeâtre, et qu'il renferme une multitude de petites graines rougeâtres disposées par séries.

HISTOIRE.

Cette espèce d'Epidendre est originaire de la côte du Malabar; elle croît naturellement sur l'écorce des arbres, et se trouve de préférence sur l'arbre qui produit la noix vomique (*Strichnos nux-vomica* L.). Dans nos jardins, elle végète sans difficulté dans la terre; nouvel exemple qui peut servir à confirmer ce que j'ai avancé ci-dessus, que les Epidendres sont de fausses parasites. 4.

Dans son pays natal, cette plante fleurit deux fois dans l'année; savoir, au mois d'avril et au mois d'octobre : dans nos jardins, elle fleurit rarement; et Curtis observe que, tant qu'on la tient dans la tannée, il est rare de la voir fleurir ; ce développement s'opère d'ordinaire lorsque la plante est placée auprès des croisées, et peut jouir du renouvellement de l'air. C'est dans le jardin de M. Vilers que nous avons observé l'individu qui est ici figuré; il y était en fleurs à la fin de l'automne. Rheed assure que cette plante, réduite en poudre, et mêlée avec de l'eau et du gingembre, excite le vomissement, et est employée pour guérir la diarrhée, la paralysie et les maladies des yeux : elle est connue des Bramans sous le nom de *Sonou*.

OBSERVATIONS.

Dans la classification des Orchidées de M. Swartz, elle appartient au genre *Cymbidium*.

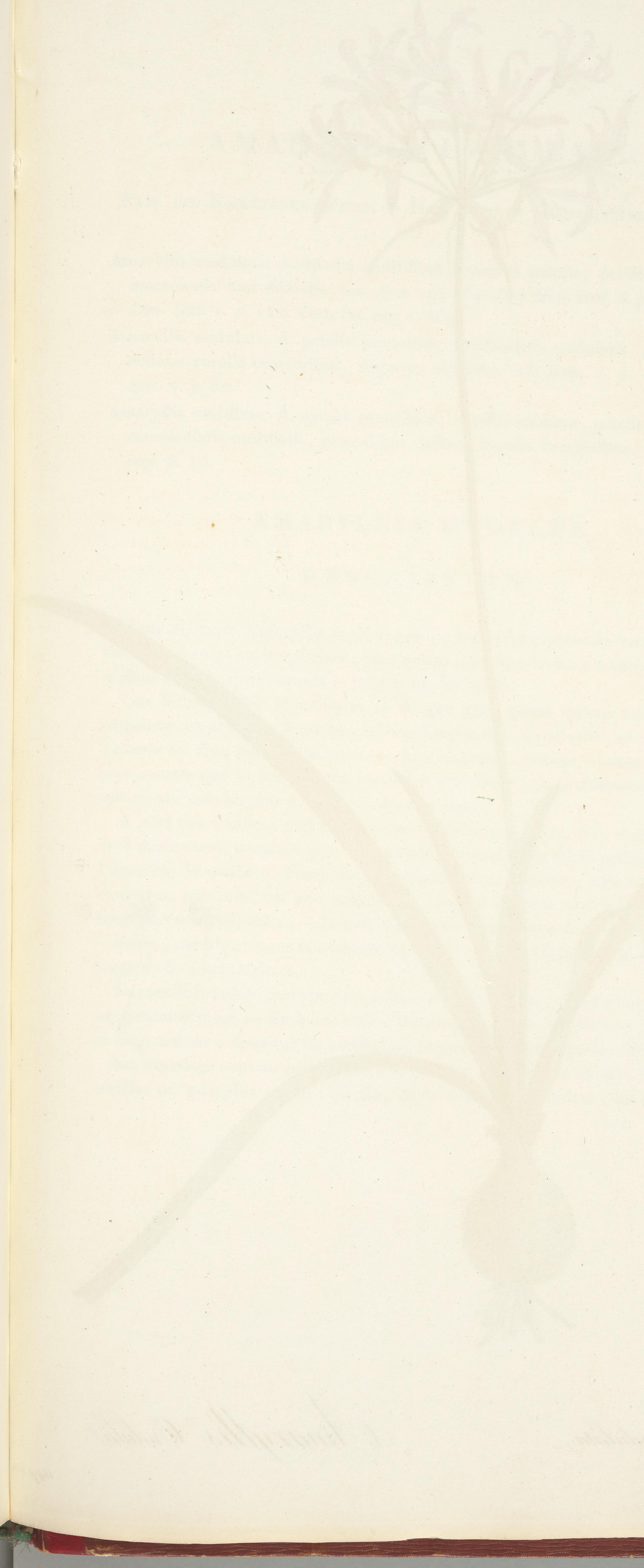
国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

: celle-ci est insérée au
jaune citrin ; ses deux
visqueux.
s apprend qu'il est d'un
etites graines rougeâtres

du Malabar ; elle croît
e préférence sur l'arbre
. Dans nos jardins, elle
peut servir à confirmer
de fausses parasites. 4.
dans l'année ; savoir, au
elle fleurit rarement ; et
e, il est rare de la voir
la plante est placée au-
'air. C'est dans le jardin
ici figuré ; il y était en
nte, réduite en poudre,
omissement, et est em-
adies des yeux : elle est

.

elle appartient au genre



国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Amaryllis Undulata.

Amaryllis Ondulée.

P. J. Redouté pinx.

Chapuy sculp.

AMARY

Fam. des Narcisses.

Amaryllis undulata. A. spa
mucronatis basi dilatatis
Lam. Dict. 1. *p.* 122. *Cur*
Amaryllis undulata. A. pet
deflexis corolla brevioril
Spec. 2. *p.* 60.
Amaryllis undulata. A. spa
canaliculatis undulatis,
angl. p. 16.

AMA

D

Cette élégante Amaryll
à ses fleurs roses ou purpu
et dont les lobes sont étroi
Une bulbe ovoïde blanc
naissance, en dessous, à q
à quatre ou cinq feuilles li
plus courtes que la hampe
gueur, sur une largeur d'u
A côté des feuilles, naî
de 3 décimètres, terminée
vergentes; la spathe de l'o
cescentes, pointues, un pe
longueur des pédicelles ;
linéaires, membraneuses e
longs de 3-4 centimètres.
La corolle est rose ou pu
très-profondément en six l
et élégamment crêpus sur
Les étamines sont au n
corolle, un peu plus cour

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

AMARYLLIS UNDULATA.

FAM. des NARCISSES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LINN.*

Amaryllis undulata. A. spathâ multiflorâ, corollis patulis, petalis undulatis mucronatis basi dilatatis. *Lin. Syst. veg.* 264. *Jacq. Hort. vind.* 3. *p.* 11. *t.* 13. *Lam. Dict.* 1. *p.* 122. *Curt. bot. mag. t.* 369.

Amaryllis undulata. A. petalis linearibus canaliculatis undulatis, genitalibus deflexis corolla brevioribus, stigmate obsoleto. *Ait. Kew.* 1. *p.* 420. *Wild. Spec.* 2. *p.* 60.

Amaryllis undulata. A. spathâ multiflorâ, corollis subhexâ, petalis linearibus canaliculatis undulatis, genitalibus deflexis corolla brevioribus. *L'Her. sert. angl. p.* 16.

AMARYLLIS ONDULÉE.

DESCRIPTION.

Cette élégante Amaryllis se distingue de toutes les espèces du même genre, à ses fleurs roses ou purpurines, plus petites que dans toutes les autres espèces, et dont les lobes sont étroits et crêpus sur les bords.

Une bulbe ovoïde blanchâtre, et un peu plus grosse qu'une noix, donne naissance, en dessous, à quelques fibres simples et cylindriques, et en dessus, à quatre ou cinq feuilles linéaires, un peu concaves, presque obtuses, droites, plus courtes que la hampe, glabres, d'un vert foncé, de 2 décimètres de longueur, sur une largeur d'un centimètre au plus.

A côté des feuilles, naît une hampe cylindrique, lisse, nue, droite, haute de 3 décimètres, terminée par une ombelle de neuf à dix fleurs pédicellées, divergentes; la spathe de l'ombelle est à deux valves opposées, lancéolées, marcescentes, pointues, un peu rougeâtres, souvent déjetées vers le sol, et de la longueur des pédicelles; à la base de ceux-ci on trouve des petites bractées linéaires, membraneuses et avortées; les pédicelles sont légèrement anguleux, longs de 3-4 centimètres.

La corolle est rose ou purpurine, adhérente, par sa base, avec l'ovaire, divisée très-profondément en six lobes étalés, linéaires, pointus, courbés en gouttière, et élégamment crêpus sur les bords; leur largeur ne dépasse pas 3 millimètres.

Les étamines sont au nombre de six, insérées à la base de chaque lobe de la corolle, un peu plus courtes qu'elle, déjetées du côté inférieur; les filaments

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

sont d'un blanc rose, filiformes, un peu inégaux entr'eux ; les anthères sont vacillantes, ovales-oblongues, d'abord purpurines, ensuite noires, pleines d'un pollen blanchâtre.

L'ovaire est court, triangulaire, à trois lobes, vert, luisant; il donne naissance à un style filiforme, assez semblable aux filets des étamines, mais plus court et plus épais; le stigmate paraît avorté; et, en effet, à la place des graines, il se développe, dans chacune des trois loges de l'ovaire, un bulbe vert, ovoïde, presque globuleux, compact, charnu, qui grossit peu après la fleuraison, au point de crever l'enveloppe encore membraneuse de la capsule.

HISTOIRE.

L'Amaryllis ondulée est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. 4.

Elle est cultivée dans un grand nombre de jardins, à cause de l'élégance de ses fleurs, et mériterait d'être plus répandue encore.

On la conserve pendant l'hiver dans la serre tempérée; je l'ai vu fleurir à différentes époques de l'année.

OBSERVATIONS.

La naissance des bulbes à la place même des graines, est un phénomène remarquable, dû probablement à la culture, et qu'on retrouve dans quelques espèces analogues. L'Héritier a observé le même fait dans les Amaryllis *crispa* et *belladonna*, et même dans le *Crinum asiaticum*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle.

1. Les organes sexuels placés sur le pédicelle, et dépouillés des pétales.
2. 3. La capsule remplie de bulbes à la place des graines.
4. Une des bulbes séparée.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

tr'eux ; les anthères sont
suite noires, pleines d'un

t, luisant; il donne nais-
des étamines, mais plus
ffet, à la place des graines,
re, un bulbe vert, ovoïde,
eu après la fleuraison, au
la capsule.

onne-Espérance. 4.
s, à cause de l'élégance de

npérée; je l'ai vu fleurir à

V S.

ines, est un phénomène re-
on retrouve dans quelques
it dans les Amaryllis *crispa*

PLANCHE.

relle.

dépouillés des pétales.
s graines.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Scilla Maritima. *Scille Maritime.*

P. J. Redouté pinx. *de Gouy scul.*

SCIL

FAM. des ASPHODÈLES.

Scilla maritima. S. nudiflo
Mill. Dict. n. 1. *Murr. app.*
p. 322. *t.* 118.
A. radice rubrâ.
Ornithogalum maritimum
Scilla vulgaris radice rubrâ
Scilla rufa magna vulgaris.
Pancratium. *Clus. hist.* 171.
Scilla major radice rubrâ.
Scilla rubentibus radicis tu
Scilla. *Fuchs. hist.* 782. *ic.*
Scilla officinalis. *Blackw. t.*
La Squille. *Regnault. Bot.*
B. radice albâ.
Ornithogalum maritimum
Scilla radice albâ. *C. Bau*
Scillæ magnæ albæ. *J. B*
Scilla hispanica. *Clus. hist.*
ic. t. 151. *Dalech. hist.*

S

Cette plante est tellen
venons de présenter, qu
à la structure : on sait q
plus grosse que le poing
cette bulbe est formée
tre, membraneuses sur
et blanches dans la sec
terminée par une longue
naissent de la racine; e

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

SCILLA MARITIMA.

Fam. des Asphodèles. *Juss.* — Hexandrie monogynie. *Lin.*

Scilla maritima. S. nudiflora, bracteis refractis. *Lin. Spec.* 442. *Mat. med.* 94. *Mill. Dict. n.* 1. *Murr. app. med.* 5. *p.* 91. *Desf. atl.* 1. *p.* 297. *Woodv. med. bot.* 2. *p.* 322. *t.* 118.

A. radice rubrâ.

Ornithogalum maritimum, seu Scilla radice rubrâ. *Tourn. Inst.* 381.

Scilla vulgaris radice rubrâ. *C. Bauh. pin.* 73.

Scilla rufa magna vulgaris. *J. Bauh. hist.* 2. *p.* 615. *ic.*

Pancratium. *Clus. hist.* 171. *ic. Dod. pempt.* 691. *ic. Tab. ic.* 630. *Ger. hist.* 172. *ic.*

Scilla major radice rubrâ. *Math. comm.* 454. *ic.*

Scilla rubentibus radicis tunicis. *Lob. ic. t.* 152.

Scilla. *Fuchs. hist.* 782. *ic. Dalech. hist.* 1576.

Scilla officinalis. *Blackw. t.* 591.

La Squille. *Regnault. Bot. ic.*

B. radice albâ.

Ornithogalum maritimum, seu Scilla radice albâ. *Tourn. inst.* 381.

Scilla radice albâ. *C. Bauh. pin.* 73. *Besl. hort. Eynst. vern. ord.* 2. *p.* 3. *f.* 1.

Scillæ magnæ albæ. *J. Bauh. hist.* 2. *p.* 618.

Scilla hispanica. *Clus. hist.* 1. *p.* 151. *ic. Dod. pempt.* 690. *ic. Ger. hist.* 171. *ic. Lob. ic. t.* 151. *Dalech. hist. Lugd.* 1576 *et* 1577. *ic. Matthiol. comm.* 453. *ic.*

SCILLE MARITIME.

DESCRIPTION.

Cette plante est tellement connue, comme l'atteste la synonymie que nous venons de présenter, qu'il sera inutile d'entrer dans aucun détail relativement à la structure : on sait qu'elle est surtout remarquable par sa bulbe sphérique, plus grosse que le poing, et dont la partie supérieure est souvent hors de terre; cette bulbe est formée d'un grand nombre de tuniques, charnues dans le centre, membraneuses sur les bords, qui sont rougeâtres dans la première variété, et blanches dans la seconde; sa hampe est droite, haute de 5-6 décimètres, terminée par une longue grappe de fleurs blanches, ouvertes en étoile; les feuilles naissent de la racine; elles sont lancéolées, et atteignent jusqu'à 3 décimètres

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

de longueur ; les bractées se prolongent, au-dessous du point de leur insertion, en un appendice particulier, qui ne se retrouve dans aucune autre Scille, et qui suffit seul pour caractériser cette espèce.

HISTOIRE.

La Scille croît dans les sables voisins de la mer, sur les côtes de toute la Méditerranée ; elle se retrouve sur celles de l'Océan, en Portugal, en Espagne, et en France, le long de la Bretagne et de la Normandie. 4.

On la cultive non-seulement dans les jardins de botanique, mais surtout dans ceux destinés à la pharmacie. Sa bulbe se conserve long-temps fraîche, et peut même végéter et fleurir étant conservée hors de terre.

La bulbe de Scille est pleine d'un suc visqueux, d'une amertume et d'une âcreté désagréables ; il est même tellement actif, qu'il excite des démangeaisons douloureuses lorsqu'on s'en frotte les mains. Les animaux laissent la Scille intacte, même lorsqu'ils sont pressés par la faim ; et l'expérience a appris que cette plante est un poison pour les souris, les chats, les cochons-d'inde, les pintades, et plusieurs autres animaux : on a même quelques exemples d'hommes qui ont péri misérablement, pour avoir pris une once de Scille ; quelques médecins assurent même qu'un demi-scrupule a suffi pour donner la mort.

Cette même Scille, si dangereuse lorsqu'elle est prise à trop forte dose, devient l'un des moyens les plus précieux de la médecine, lorsqu'elle est donnée avec prudence. Les anciens en connaissaient déja toute l'efficacité, et en attribuent la découverte, les uns à Épiménide, les autres à Pythagore. Ce médicament est singulièrement stimulant, et est surtout estimé comme diurétique : c'est à ce titre qu'on l'emploie avec succès dans certaines hydropisies, dans les asthmes, etc. On se sert encore de ce remède, soit pour expulser le gravier, soit pour détruire les vers, soit pour exciter le vomissement. Il est hors des bornes de l'histoire naturelle d'entrer ici dans aucun détail sur la préparation de ce médicament, et sur les différents cas où son emploi peut être utile ou dangereux ; nous n'avons voulu qu'indiquer, en peu de mots, toute l'importance médicale de la plante dont nous présentons l'histoire botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle, avec la hampe coupée en deux parties.

1. 2. Les bractées.
3. La corolle ouverte.
4. Le pistil.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

u point de leur insertion,
aucune autre Scille, et

sur les côtes de toute la
n Portugal, en Espagne,
ndie. 24.
nique, mais surtout dans
ng-temps fraîche, et peut

l'une amertume et d'une
excite des démangeaisons
aux laissent la Scille in-
expérience a appris que
les cochons-d'inde, les
uelques exemples d'hom-
once de Scille; quelques
pour donner la mort.
se à trop forte dose, de-
e, lorsqu'elle est donnée
e l'efficacité, et en attri-
à Pythagore. Ce médica-
imé comme diurétique:
nes hydropisies, dans les
our expulser le gravier,
ssement. Il est hors des
détail sur la préparation
oi peut être utile ou dan-
nots, toute l'importance
botanique.

L A N C H E.

oupée en deux parties.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Aletris Fragrans. *Aletris Odorant.*

P. J. Redouté pinx. *de Gouy sculp.*

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

ALETR

Fam. des Asphodèles. J

Aletris fragrans. A. caulescens
309. *Lam. Dict.* 1. *p.* 79. *W*
Aletris fragrans. A. caulescens
Aloe africana arborescens flor
p. 7. *t.* 4. *et* 1. *p.* 93. *t.* 49.

ALET

D E

L'Aletris odorant est un ar
celui des grandes espèces de
lisse, marquée d'anneaux tra
rement simple, quelquefois
soit dans le milieu de sa long
ligneuses, branchues, fibreu
Ses feuilles sont éparses,
demi-coriaces, d'un vert fon
trécies à la base, très-entiè
qui disparaît vers le somme
leur longueur est de 3-5 dé
Les fleurs naissent vers l
longue de 3-5 décimètres;
drique, légèrement angule
courts, épars, qui sortent
embrassante; les fleurs sont
tées chacune sur un court
vingt fleurs: celles-ci sont
pre, et remarquables par
la nuit.
La corolle est d'une seu
rougeâtre en dehors, blan
jusqu'au milieu de sa long
un peu concaves vers le s
Les étamines sont au n

Odorant.

ALETRIS FRAGRANS.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

Aletris fragrans. A. caulescens foliis lanceolatis laxis. *Lin. Spec.* 456. *Jacq. Vind.* 309. *Lam. Dict.* 1. *p.* 79. *Wild. Spec.* 2. *p.* 183. *Pers. Ench.* 1. *p.* 377.
Aletris fragrans. A. caulescens foliis lanceolatis amplexicaulibus. *Mill. Dict. n.* 5.
Aloe africana arborescens floribus albicantibus fragrantissimis. *Comm. Hort.* 2. *p.* 7. *t.* 4. *et* 1. *p.* 93. *t.* 49.

ALETRIS ODORANT.

DESCRIPTION.

L'Aletris odorant est un arbrisseau de 2-4 mètres, dont le port ressemble à celui des grandes espèces de Yucca et de Dragonniers; sa tige est droite, ferme, lisse, marquée d'anneaux transversaux dus aux cicatrices des feuilles, ordinairement simple, quelquefois divisée en deux branches droites, soit dès sa base, soit dans le milieu de sa longueur; elle est fixée à la terre par plusieurs racines ligneuses, branchues, fibreuses, et un peu rougeâtres en dehors.

Ses feuilles sont éparses, embrassantes, étalées, un peu ondulées, fermes, demi-coriaces, d'un vert foncé, très-glabres, lancéolées, pointues, un peu rétrécies à la base, très-entières sur les bords, munies d'une côte longitudinale qui disparaît vers le sommet, composées de fibres longitudinales et parallèles; leur longueur est de 3-5 décimètres, sur 7-9 centimètres de largeur.

Les fleurs naissent vers le sommet de la tige, disposées en panicule droite, longue de 3-5 décimètres; le pédoncule, ou l'axe de la panicule, est cylindrique, légèrement anguleux, glabre, divisé en sept ou huit rameaux étalés, courts, épars, qui sortent chacun de l'aisselle d'une bractée large, courte et embrassante; les fleurs sont disposées par faisceaux axillaires et terminaux, portées chacune sur un court pédicelle; chaque faisceau est composé de quinze à vingt fleurs : celles-ci sont grandes, d'un blanc tirant sur le violet ou le pourpre, et remarquables par l'odeur suave qu'elles exhalent, surtout à l'entrée de la nuit.

La corolle est d'une seule pièce, tubuleuse, presque cylindrique à sa base, rougeâtre en dehors, blanche en dedans, longue de 25 millimètres, divisée, jusqu'au milieu de sa longueur, en six lanières ouvertes, oblongues, obtuses, un peu concaves vers le sommet.

Les étamines sont au nombre de six, insérées sur le tube de la corolle, à la

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

base de chacune de ses lanières ; les filets sont blancs, droits, en forme d'alène, égaux, en longueur, aux lobes de la corolle; les anthères sont d'un jaune pâle, ovoïdes-oblongues, vacillantes, pleines d'un pollen jaunâtre.

L'ovaire est libre, ovoïde, à trois sillons, d'un vert pâle, chargé d'un style blanc, cylindrique, un peu plus long que les étamines : ce style est terminé par trois stigmates visqueux, arrondis, rapprochés.

Les fruits de cette plante ne viennent pas à maturité dans les jardins.

HISTOIRE.

Cet arbrisseau est originaire d'Afrique. ♄.

On le cultive dans la plupart des jardins botaniques ; il exige la serre chaude : on en voit deux individus, remarquables par leur grandeur, dans les serres du jardin des Plantes de Paris.

Il fleurit à la fin du printemps ou au milieu de l'été : ses fleurs exhalent une odeur très-agréable pendant la nuit, et parfument les serres.

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a aucune ressemblance, par son port, avec les Aletris *farinosa* et *aurea*, les seules qui restent maintenant avec elle dans le genre Aletris ; elle en diffère encore par son ovaire tout-à-fait libre, et doit peut-être former un genre particulier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La sommité de la Plante de grandeur naturelle.

1. Une fleur.
2. La corolle ouverte, pour montrer l'insertion des étamines.
3. Une étamine avant l'émission du pollen.
4. La même après l'émission du pollen.
5. Le pistil.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

s, droits, en forme d'alène,
thères sont d'un jaune pâle,
n jaunâtre.
vert pâle, chargé d'un style
mines : ce style est terminé
.
rité dans les jardins.

ues ; il exige la serre chaude :
grandeur, dans les serres du

'été : ses fleurs exhalent une
les serres.

N S.

port, avec les Aletris *farinosa*
e dans le genre Aletris ; elle
et doit peut-être former un

PLANCHE.

eur naturelle.

des étamines.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Allium Obtusiflorum — *Ail à fleurs obtuses.*

P. J. Redouté pinx. — *Langlois sculp.*

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

ALLIUM

FAM. des ASPHODÈLES. *J*

Allium obtusiflorum. A. foliis
acutis, scapum ferè superan
talis obtusissimis.
Allium capillare. *Desf. cat.* 27.

AIL A F

DE

Une bulbe blanche, lisse, s
base des radicules simples filif
cinq feuilles d'abord droites,
ques, glabres, d'un vert fonc
moyen d'une gaine serrée et s
ron 2 décimètres.

Les hampes, qui sont au
sous les yeux, sont droites,
cylindriques, glabres, termin
et composée de quinze à vin
blanche, concave, ovale, d'u
pointus; les pédicelles sont bl
de toupie à leur sommet, lo
pendants à l'époque de la fle

La corolle est presque glob
et les six nervures longitudin
ties oblongues, égales entr'ell
et comme tronquées à leur s

Les étamines sont au nor
corolle; leurs filaments sont
sommet, égaux à la longueu
d'abord droites, puis vacilla
ment s'alonge de manière à
corolle, qui, au premier co

L'ovaire est ovoïde, pyra
blanche, marqué, vers sa
sommet, de trois taches ver
Le style est droit, court, fil

ALLIUM OBTUSIFLORUM.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

Allium obtusiflorum. A. foliis subradicalibus, semi-cylindricis, capillaribus, acutis, scapum ferè superantibus, scapo tereti, staminibus simplicibus, petalis obtusissimis.

Allium capillare. *Desf. cat.* 27.

AIL A FLEURS OBTUSES.

DESCRIPTION.

Une bulbe blanche, lisse, sphérique, de la grosseur d'une cerise, émet de sa base des radicules simples filiformes : de sa partie supérieure s'élèvent quatre à cinq feuilles d'abord droites, puis un peu étalées, capillaires, demi-cylindriques, glabres, d'un vert foncé. Ces feuilles enveloppent la base des hampes au moyen d'une gaine serrée et striée, et se prolongent en un limbe long d'environ 2 décimètres.

Les hampes, qui sont au nombre de deux dans l'individu que nous avons sous les yeux, sont droites, plus courtes que les feuilles, inégales entr'elles, cylindriques, glabres, terminées par une ombelle serrée, à peu près globuleuse, et composée de quinze à vingt-cinq fleurs. Cette ombelle sort d'une spathe blanche, concave, ovale, d'une seule pièce, fendue au sommet en deux lobes pointus ; les pédicelles sont blancs, cylindriques, épaissis, et presque en forme de toupie à leur sommet, longs de 7–8 millimètres, d'abord droits, un peu pendants à l'époque de la fleuraison.

La corolle est presque globuleuse, blanche, avec une légère teinte de rose, et les six nervures longitudinales colorées en vert; elle est composée de six parties oblongues, égales entr'elles, longues de 6–8 millimètres, toutes très-obtuses, et comme tronquées à leur sommet.

Les étamines sont au nombre de six, insérées à la base des parties de la corolle ; leurs filaments sont un peu applatis, élargis à leur base, pointus au sommet, égaux à la longueur de la corolle : les anthères sont ovoïdes, jaunes, d'abord droites, puis vacillantes ; elles tombent après la fleuraison, et le filament s'alonge de manière à faire une petite saillie au-dessus des parties de la corolle, qui, au premier coup-d'œil, semblent alors être mucronées.

L'ovaire est ovoïde, pyramidal, à trois angles peu prononcés, de couleur blanche, marqué, vers sa base, de trois cavités glanduleuses, et, vers son sommet, de trois taches vertes placées devant les parties externes de la corolle. Le style est droit, court, filiforme; le stigmate est simple, un peu pointu.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

Le fruit n'est point parvenu à maturité. D'après l'inspection de l'ovaire, il doit être une capsule à trois loges, à trois valves munies de cloison, et à plusieurs graines.

HISTOIRE.

Cette plante est originaire de la Sicile.
Elle est cultivée au jardin des plantes, où nous l'avons décrite et figurée.
On la conserve dans la serre.
Elle fleurit à la fin du printemps : sa fleuraison dure plus de quinze jours.

OBSERVATIONS.

Cette petite espèce d'Ail doit être placée dans la troisième des divisions que nous avons établies ci-dessus n.° 97, et se rapproche en particulier des *Allium stellerianum* W., *capillare* Cav., et *tenuissimum* Wild.

Elle diffère de la première par sa petitesse, par sa bulbe sphérique et la grandeur de sa spathe; de la seconde, par son ombelle serrée, par les parties obtuses de sa corolle; de la troisième, par son ombelle composée d'un grand nombre de fleurs, par sa spathe grande et concave, par ses pédicelles plus courts, et par sa bulbe sphérique; enfin, elle s'éloigne de ces trois espèces, parce que ses feuilles ne sont pas précisément radicales, mais engainent la base des hampes; par ses corolles presque globuleuses, et dont les divisions sont comme tronquées. La forme de son ovaire offre encore des caractères prononcés; mais je ne puis les faire entrer dans le diagnostic de l'espèce, parce qu'on a jusqu'ici négligé de décrire avec précision les ovaires des Aulx qui offrent cependant des caractères dignes d'attention.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle.

1. Une fleur détachée de l'ombelle.
2. Une des parties de la corolle avec l'étamine insérée à la base, détachée de la fleur avant la fécondation.
3. Une des parties de la corolle, avec l'étamine insérée à sa base, détachée de la fleur après la fécondation, pour montrer la chute de l'anthère et l'alongement du filament.
4. Deux des étamines, pour montrer leur évasement inégal à la base.
5. L'ovaire et le pistil grossis à la loupe.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

nspection de l'ovaire, il
ies de cloison, et à plu-

ons décrite et figurée.

re plus de quinze jours.

S.

oisième des divisions que
en particulier des *Allium*

sa bulbe sphérique et la
le serrée, par les parties
elle composée d'un grand
ses pédicelles plus courts,
trois espèces, parce que
ngainent la base des ham-
es divisions sont comme
aractères prononcés; mais
e, parce qu'on a jusqu'ici
ulx qui offrent cependant

PLANCHE.

elle.

érée à la base, détachée de

nsérée à sa base, détachée
trer la chute de l'anthère

ent inégal à la base.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Allium Flavum — *Ail Jaune.*

P. J. Redouté pinx. — *Langlois sculp.*

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

ALLI

Fam. des Asphodèles.

Allium flavum. A. caule te
ovatis, staminibus coroll
Jacq. austr. t. 141. *Lam. D*
Allium flavum. *Var. L. Lam*
Allium foliis teretibus, vagin
Allium juncifolium bicorne
Tourn. Inst. p. 384. *Rudb.*

D

Cette espèce est très-facil
de ses fleurs jaunes, lâches
de sa spathe.

Sa bulbe est ovoïde, de
garnie de fibres radicales à
peu glauque dans la partie
elle s'élève jusqu'à 4 ou 5 d
engainées à leur base, étal
en dessus.

Les fleurs sont jaunes,
une ombelle lâche termina
dantes : cette ombelle est e
base, d'ailleurs semblables
fois plus longues que l'om

La corolle est à peu près
ovales, obtus, presque for
tres, et d'un jaune luisant.

Les étamines sont au n
corolle, et saillantes hors
L'ovaire est presque glob
étamines, ou au moins ég
L'ombelle ne porte pas
à trois loges, à trois valves

ALLIUM FLAVUM.

Fam. des Asphodèles. *Juss.* — Hexandrie monogynie. *Lin.*

Allium flavum. A. caule teretifolio umbellifero, floribus pendulis, petalis ovatis, staminibus corolla longioribus. *Lin. Spec.* 428. *Mill. Dict. n.* 13. *Jacq. austr. t.* 141. *Lam. Dict.* 1. *p.* 67. *Wild. Spec.* 2. *p.* 73.

Allium flavum. *Var. L. Lam. fl. fr.* 3. *p.* 258.

Allium foliis teretibus, vaginâ bicorni, umbellâ luteâ pendulâ. *Hall. opusc.* 24.

Allium juncifolium bicorneluteum. *C. Bauh. prod.* 27. *n.* 1. *Pin. p.* 75. *n.* 6. *Tourn. Inst. p.* 384. *Rudb. Elys.* 2. *p.* 157. *f.* 6.

AIL JAUNE.

DESCRIPTION.

Cette espèce est très-facile à reconnaître dès le premier coup-d'œil, à cause de ses fleurs jaunes, lâches et pendantes, et des deux longues valves foliacées de sa spathe.

Sa bulbe est ovoïde, de la grosseur d'une petite noisette, un peu roussâtre, garnie de fibres radicales à sa partie inférieure; sa tige est droite, simple, un peu glauque dans la partie supérieure, glabre ainsi que le reste de la plante; elle s'élève jusqu'à 4 ou 5 décimètres, et porte trois ou quatre feuilles écartées, engainées à leur base, étalées, filiformes, grêles, pointues, un peu applaties en dessus.

Les fleurs sont jaunes, portées sur de longs pédicelles jaunes, disposées en une ombelle lâche terminale; celles du bord de l'ombelle sont souvent pendantes : cette ombelle est entourée d'une spathe à deux feuilles évasées à leur base, d'ailleurs semblables à celles de la tige, inégales entr'elles, deux ou trois fois plus longues que l'ombelle.

La corolle est à peu près ovoïde, à six pétales ou six lobes très-profonds, ovales, obtus, presque formés en grelot, égaux entr'eux, longs de 5 millimètres, et d'un jaune luisant.

Les étamines sont au nombre de six, placées devant chacun des lobes de la corolle, et saillantes hors de la fleur : leurs anthères sont jaunes, ovoïdes.

L'ovaire est presque globuleux, chargé d'un style filiforme, plus long que les étamines, ou au moins égal à leur longueur.

L'ombelle ne porte pas de bulbes, et chaque ovaire se change en une capsule à trois loges, à trois valves chargées de cloisons, et à plusieurs graines.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

HISTOIRE.

L'Ail jaune est indigène des provinces méridionales de l'Europe; il croît dans les champs, les haies, les taillis, aux environs de Montpellier, de Sorrèze, de Dye, dans le midi de la France : on le retrouve en Autriche, auprès de Stain et de Bâden. 2.

Il fleurit à la fin du printemps, ou au commencement de l'été.

OBSERVATIONS.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'Ail pâle, qui lui ressemble par son port, par ses longues spathes et ses fleurs souvent pendantes, mais qui a les feuilles plus grêles, moins cylindriques, les fleurs d'un blanc jaunâtre, les étamines nullement saillantes hors de la corolle, et le style extrêmement court.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La Plante de grandeur naturelle.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

e l'Europe; il croît dans
pellier, de Sorrèze, de
triche, auprès de Stain

ent de l'été.

s.

le, qui lui ressemble par
pendantes, mais qui a
d'un blanc jaunâtre, les
yle extrêmement court.

L A N C H E.

le.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

Ornithogalum Longibracteatum.

Ornithogale à longues bractées.

P. J. Redouté pinx.

Allais sculp.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

ORNITHOGA

FAM. des ASPHODÈL

Ornithogalum longibract
ferè duplolongioribus,
Jacq. hort. Vind. t. 29. *V*
Ornithogalum bracteatun
longioribus. *Thunb. pro*

ORNITHOG

Cette espèce est facile
à l'énorme grosseur de sa
la moitié supérieure est
vidus cultivés en vase da
Ses feuilles sont radic
forme de canal, longues
lancéolacées, pointues,
de ces feuilles s'élève un
près d'un mètre, termin
mencent à s'épanouir pa
Ces fleurs sont portée
2 à 3 centimètres; ce p
et foliacée dans le milie
à 6 centimètres, c'est-à
La corolle est à six pé
ouverts, oblongs, obtus
une large raie verte, qu
Les étamines sont au
dilatés à leur base, sur
trois pétales extérieurs;
à répandre leur pollen
deux loges.
L'ovaire est libre, ve
le style est droit, triang
terminé par un stigma

ale à longues bractées.

Allais sculp.

ORNITHOGALUM LONGIBRACTEATUM.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

Ornithogalum longibracteatum. O. racemo longissimo, bracteis pedunculis ferè duplolongioribus, foliis lanceolato-ansiformibus. *Murr. Syst. veg.* 327. *Jacq. hort. Vind. t.* 29. *Wild. Spec.* 2. *p.* 120. *Lam. Dict.* 4. *p.* 614.

Ornithogalum bracteatum. O. foliis ansiformibus acuminatis, bracteis floribus longioribus. *Thunb. prod.* 62.

ORNITHOGALE A LONGUES BRACTÉES.

DESCRIPTION.

Cette espèce est facile à reconnaître, même avant l'époque de sa fleuraison, à l'énorme grosseur de sa bulbe, qui atteint le diamètre d'une pomme, et dont la moitié supérieure est habituellement hors de terre, au moins dans les individus cultivés en vase dans nos serres.

Ses feuilles sont radicales, embrassantes à leur base, courbées en dessus en forme de canal, longues de 5 à 6 décimètres, sur 4 à 5 centimètres de largeur, lancéolacées, pointues, étalées, glabres, et d'un vert assez foncé ; du milieu de ces feuilles s'élève une hampe cylindrique, glabre, pleine, ferme, haute de près d'un mètre, terminée par une longue grappe de fleurs blanches qui commencent à s'épanouir par la base, dont la fleuraison dure plusieurs mois.

Ces fleurs sont portées chacune sur un pédicelle lisse, cylindrique, long de 2 à 3 centimètres ; ce pédicelle sort de l'aisselle d'une bractée lancéolée, verte et foliacée dans le milieu de sa surface, blanche sur les bords, longue de 5 à 6 centimètres, c'est-à-dire, doubles de la longueur des pédicelles.

La corolle est à six pétales ou six lobes très-profonds, disposés sur deux rangs, ouverts, oblongs, obtus, de couleur blanche, traversés dans leur longueur par une large raie verte, qui est surtout visible au dehors.

Les étamines sont au nombre de six; leurs filets sont blancs, droits, épais, dilatés à leur base, surtout dans les trois étamines qui sont placées devant les trois pétales extérieurs ; ce sont aussi ces trois étamines qui sont les premières à répandre leur pollen : les anthères sont oblongues, jaunâtres, versatiles, à deux loges.

L'ovaire est libre, vert, à trois angles obtus, à trois faces un peu concaves; le style est droit, triangulaire, blanc, égal en longueur aux filets des étamines, terminé par un stigmate obtus, à trois angles.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

Le fruit est une capsule arrondie, triangulaire, à trois loges, à trois valves chargées chacune d'une cloison sur leur face interne, remplie d'un grand nombre de graines noires et anguleuses.

HISTOIRE.

Cette plante est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance : elle est vivace et facile à cultiver; aussi est-elle très-répandue dans les jardins de botanique; elle fleurit presque tout l'hiver dans la serre tempérée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La plante de grandeur naturelle, avec la hampe coupée en deux parties.

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

loges, à trois valves
olie d'un grand nom-

e : elle est vivace et
as de botanique; elle

ANCHE.

ée en deux parties.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

N.° 2. Depuis la publication de la première livraison de cet ouvrage, nous avons eu occasion d'observer une troisième variété de la Lachenale tricolore; elle diffère des deux que nous avons indiquées, parce que ses feuilles sont entièrement dépourvues de taches noirâtres; mais d'ailleurs elle ressemble parfaitement à notre Var. β., pour la couleur des fleurs et la forme des feuilles.

N.° 3. Ajoutez à la synonymie: *Hemerocallis alba. Andrews. bot. rep. t.* 194. *Pers. Ench.* 382. D'après Andrews, la capsule de cette Hémérocalle est triangulaire, oblongue, nullement épaissie au sommet, comme celle de l'Hémérocalle bleue.

N.° 12. Le fruit de l'Antholyse papilionacée est une capsule à trois angles saillants, à trois loges, à trois valves chargées d'une cloison sur leur face interne; les graines sont disposées sur deux rangs dans chaque loge, adhérentes à l'angle intérieur des cloisons, embriquées avec régularité; la graine est ovoïde, rousse, grosse comme une tête d'épingle, prolongée en un large appendice membraneux, roussâtre, ovale, plane, et tout-à-fait semblable aux samares des ormeaux; le périsperme est dur, presque corné; l'embryon est droit, placé dans le centre du périsperme.

N.° 96. Ajoutez à la synonymie:

Var. B. Floribus albis extus purpurascentibus.

Ixia fistulosa. I. foliis teretibus fistulosis obtusissimis innocuè mucronatis, scapo flexuoso, floribus spicatis distichis. *Curt. bot. mag. t.* 523.

Gladiolus fistulosus. G. spicâ distichâ foliis teretibus fistulosis. *Jacq. Hort. Schœnbr.* 1. *t.* 16. *non Andrews.*

N.° 104. Ajoutez à la synonymie:

Lilium philadelphicum. *Curt. bot. mag. t.* 519.

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

TABLE FRANÇAISE

des Plantes contenues dans ce Volume.

Ail..... N.os 97
— à feuilles de scorzonère..... 99
— à fleurs obtuses..... 118
— de Caroline..... 101
— de Tartarie..... 98
— jaune..... 119
— moly..... 97*
— noir..... 102
— parfumé..... 68
Aletris odorant..... 117
Albuca à large feuille..... 69
— cornue..... 70
Amaryllis de Broussonet..... 62
— dorée..... 61
— ondulée..... 115
Antholyse d'Éthiopie..... 110
Balisier flasque..... 107
Bermudienne striée..... 66
Commeline tubéreuse..... 108
Dianelle bleue..... 79
Dragonnier à feuilles réfléchies... 92
— terminale..... 91
Éphémérine de Virginie..... 95
— rose..... 94
Epidendre à feuilles d'Aloës..... 114
— à longs cils..... 82
— à deux lobes..... 84
— de Chine..... 113
Fritillaire de Perse..... 67
Glayeul cardinal..... 112
Glayeul couleur de chair..... N.os 65
— roide..... 90
Hémérocalle bleue..... 106
Ixia à feuilles d'oignon..... 96
— bulbocode..... 88
— demi-transparent..... 87
— douteux..... 64
— fleur d'anemone..... 85
— fleur-de-lis..... 109
— jaune et brun..... 86
— minium..... 89
Limodore pourpre..... 83
Lis à fleur pendante..... 105
— de Philadelphie..... 104
— superbe..... 103
Morée négligée..... 71
Muguet du Japon..... 80
Otnithogale à longues bractées.. 120
— d'Arabie..... 63
Pitcairnia..... 73
— à feuille étroite..... 75
— à large feuille..... 74
— faux Ananas..... 76
Pontederie en cœur..... 72
Scille maritime..... 116
Safran nain..... 81
Strelitzia de la reine..... 77. 78
Tulipe odorante..... 111
Wachendorfe en thyrse..... 93

国立国会図書館 Les liliacees. WB32-2(44)

TABLE LATINE

des Plantes contenues dans ce Volume.

ALBUCA cornuta..... N.os 70
— major..... 69
ALETRIS fragrans..... 117
ALLIUM..... 97
— carolinianum..... 101
— flavum..... 119
— fragrans..... 68
— moly..... 97*
— moschatum..... 100
— nigrum..... 102
— obtusiflorum..... 118
— scorzoneræfolium..... 99
— tartaricum..... 98
AMARYLLIS aurea..... 61
— Broussonetii..... 62
— undulata..... 115
ANTHOLYZA æthiopica..... 110
CANNA flaccida..... 107
COMMELINA tuberosa..... 108
CONVALLARIA japonica..... 80
CROCUS minimus..... 81
DIANELLA cærulea..... 79
DRACŒNA reflexa..... 92
— terminalis..... 91
EPIDENDRUM aloïfolium..... 114
— bifidum..... 84
— ciliare..... 82
— sinense..... 113
FRITILLARIA persica..... 67
GLADIOLUS cardinalis..... 112
— carneus..... 65
GLADIOLUS strictus..... N.os 90
HEMEROCALLIS cærulea..... 106
IXIA anemonæflora..... 85
— bulbocodium..... 88
— cepacea..... 96
— dubia..... 64
— fuscocitrina..... 86
— hyalina..... 87
— liliago..... 109
— miniata..... 89
LILIUM peduliflorum..... 105
— philadelphicum..... 104
— superbum..... 103
LIMODORUM purpureum..... 83
MOROSA sordescens..... 71
ORNITHOGALUM arabicum..... 63
— longebracteatum..... 120
PITCAIRNIA..... 73
— angustifolia..... 75
— bromeliæfolia..... 76
— latifolia..... 74
— sulphurea..... 76* +74
PONTEDERIA cordata..... 72
SCILLA maritima..... 116
SISYRINCHIUM striatum..... 66
STRELITZIA reginæ..... 77. 78
TRADESCANTIA rosea..... 94
— virginica..... 95
TULIPA suaveolens..... 111
WACHENDORFIA thyrsiflora..... 93

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)

国立国会図書館　Les liliacees. WB32-2(44)